
NIHIL OPERI DEI PRÆPONATUR

PUT NOTHING BEFORE THE WORK OF GOD ~ NE RIEN PRÉFÉRER À L'ŒUVRE DE DIEU

NEWSLETTER ✦ MONASTÈRE SAINT-BENOÎT ✦ LETTRE AUX AMIS

N. VII ~ TEMPUS ADVENTUS MMXIX



Pontifical Mass of Saint Matthew celebrated by Cardinal Sarah ~ Messe pontificale de saint Matthieu célébrée par le cardinal Sarah

BLESSED ILDEFONSO SCHUSTER teaches that “the spirit of the Sacred Liturgy during Advent, full of the joyful announcement of the approaching freedom...is one of holy enthusiasm, tender gratitude, and an intense longing for the coming of the Word of God in the hearts of all the children of Adam. Our hearts...must be full of holy enthusiasm for the definite triumph of humanity, which, through the hypostatic union of the two natures in Christ, is raised above to the throne of God on high.” *The Sacramentary* (I, 320)

Cultivating that holy enthusiasm, tender gratitude, and an intense longing for the coming of the Word of God is our task in these weeks, crowded as they are with other activities. If we fail to create space in which to welcome Christ we risk not sharing in the very “triumph of humanity” He achieved, in which we are called to share and which overcomes the limitations of our human weakness and sin; the triumph which renders even bodily death relative.

Fidelity to daily prayer and to Sunday Mass, and making a good confession are the simple, basic and essential means of doing this. Thus cleansed we can receive Him and be fed and strengthened in the worthy reception of Holy Communion so that, persevering in tender gratitude towards Him who became man for our salvation, we too may be raised above to God on high.

Dom Alcuin, *Prior*

LE BIENHEUREUX ILDEFONSO SCHUSTER nous enseigne que « durant l’Avent...l’esprit de la sainte liturgie...est celui d’une pieuse allégresse, d’une tendre reconnaissance et d’un désir intense de la venue du Verbe de Dieu dans les cœurs de tous les fils d’Adam. Notre cœur...doit être pénétré de saint enthousiasme pour le triomphe définitif de l’humanité, qui, par l’union hypostatique du Christ, est élevée jusqu’au trône de la Divinité. » *Liber Sacramentorum* (II, 130)

La culture de ce saint enthousiasme, de cette tendre reconnaissance et du désir intense de la venue du Verbe Incarné : voici notre programme pour ces semaines d’Avent, déjà encombrées par bien d’autres projets. Mais sans faire en notre cœur un espace où accueillir le Christ, nous risquons de ne pas bénéficier de sa victoire en notre humanité, à laquelle Il nous invite à avoir part, franchissant les limites de notre faiblesse humaine et détruisant le péché, victoire que dépasse même la mortalité corporelle.

Pour y avoir part, l’assiduité à la prière et la Messe sont essentiels, ainsi que prendre soin de bien se confesser. Ainsi purifiés, nous recevons dignement la Sainte Eucharistie, le Christ qui nourrit et fortifie, afin que, persévérant dans cette tendre reconnaissance envers Celui qui s’est fait homme pour notre salut, nous puissions être élevés auprès de Dieu dans les hauteurs.

Dom Alcuin, *Prieur*

SOME NEWS FROM THE MONASTERY

EARLY IN THE SUMMER Father Prior travelled to the USA to give a plenary address at the Church Music Association of America Colloquium in Philadelphia (“In the obedience of faith and with religious respect for the mystery of the liturgy [CCC 1125]—Reflections on authority in liturgy today”) and was able also to visit one of our priest oblates and participate in a solemn Mass marking the tenth anniversary of his ordination. After Philadelphia the Prior had the privilege of once again visiting the vibrant parish of St John’s in Allentown, New Jersey, and of catching up with many friends.



Back in the monastery we welcomed old friends and new from around the world—to be sure including our faithful Texan contingent—for the sixth *Sacra Liturgia* Summer School. The return of Archbishop Thomas Gullickson, who pontificated for the feast of the Transfiguration of the Lord and gave an address “Moving Forward—My Plea for Full Liturgical Restoration,” was a particular grace. So too was the announcement of their engagement to be married of two of our regular participants.

In September we had the privilege and joy of welcoming Robert Cardinal Sarah to the monastery for a weekend visit including his celebration of pontifical Mass of St Matthew (including the ancient rite of the *præ gustatio*):



His Eminence was present at the solemn offices and Sunday Mass and gave a public conference on his most recent book. He also enjoyed time relaxing with the community and gave us a short Chapter conference on the importance of the monastic life today. We are truly in his debt.

Our junior monk has begun his third year of studies and, thanks to the generosity of benefactors, the

second of his theology degree through the Maryvale Institute in England.



The autumn has brought a good harvest of potimarrons, figs, chestnuts and olives—the shop now has a good stock of marmalades—and it has been a very good season for the chickens who have kept monks and guests in eggs and meat, and whose breeding has resulted in some very high quality birds. The bees continue their diligent work, though pests there are aplenty. We look forward to a good spring harvest next year.

So too, the autumn sees us pushing forward in our appeal for assistance to purchase a new home, in the hope of being *in situ* in the spring. Every summer shows us more and more clearly the limitations of our current residence in terms of space, silence and opportunity for future development. We are blessed to live in a beautiful village, but the fact is monasteries need more space so as to breathe and to grow. Details of ways to help the appeal are on the back page.



Vocation enquiries continue to arrive from young men across the world. Much time is taken in preliminary discernment before candidates visit, as is correct. Please pray that some of these men will become good new postulants in due course and that we shall have the means necessary to welcome and to form them.

DES NOUVELLES DU MONASTÈRE

AU DEBUT DE L'ÉTÉ notre Père Prieure s'est rendu à Philadelphie aux États-Unis pour prononcer une allocution au Colloque de l'Association Américaine de Musique d'Église « Dans l'obéissance de la foi et dans le respect religieux du mystère de la liturgie [CCC 1125]—Réflexions sur l'autorité dans la liturgie actuelle ». Il a pu aussi rendre visite à l'un de nos prêtres oblats et participer à une messe solennelle marquant son dixième anniversaire d'ordination. Après, le Père Prieur eut le privilège de visiter une fois de plus la paroisse animée de St John's à Allentown, New Jersey, et d'y retrouver de nombreux amis.



Plus tard dans l'été le monastère a pu accueillir des amis venus du monde entier pour la sixième école d'été *Sacra Liturgia*, y compris ceux qui reviennent assidument du Texas chaque année. De retour aussi, l'archevêque Thomas Gullickson, pour la célébration pontificale la fête de la Transfiguration du Seigneur, et son allocution « On Avance—Je réclame une Restauration Liturgique Complète », occasion pour tous d'une grâce particulière—ainsi que l'annonce des fiançailles par deux de nos participants réguliers.

Le mois de septembre nous avons eu le privilège et la joie de recevoir au monastère la visite de week-end de son Éminence le Cardinal Robert Sarah, qui célébra la messe pontificale pour la fête de saint Matthieu (à laquelle on a témoigné l'ancien rite de la *præ gustatio*). Son Éminence nous a honoré de plus par son assistance aux offices solennels et à la messe dominicale, et en présentant une conférence publique sur son dernier livre. Le cardinal a également passé d'agréables moments de détente avec la communauté et nous a donné une courte conférence capitulaire sur

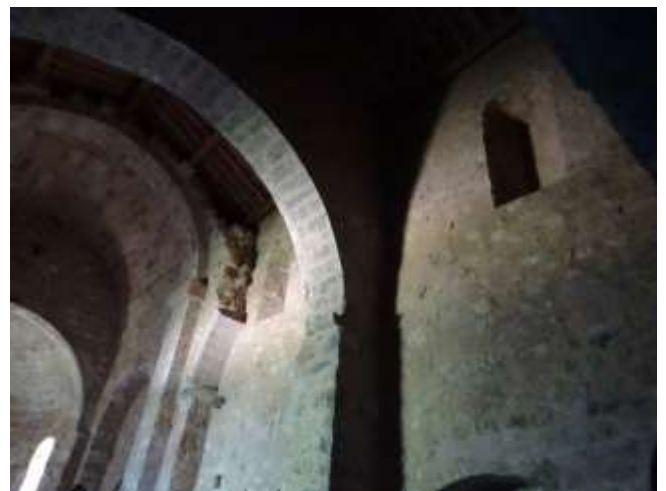
l'importance de la vie monastique, pour laquelle nous lui devons notre plus profonde gratitude.



Notre simple profès a commencé sa troisième année d'études et, grâce à la générosité des bienfaiteurs, la deuxième pour un diplôme de théologie conféré par l'Institut Maryvale (UK).

L'automne a apporté une récolte abondante de potimarrons, figues, châtaignes et olives, dont notre boutique a maintenant un bon stock de marmelades. Nos poulets aussi ont produit une quantité suffisante d'œufs et de la viande pour bien nourrir les moines et les hôtes, et de poussins de qualité exceptionnelle. Les abeilles poursuivent leur travail assidu, malgré les nombreux parasites, ce qui nous fait anticiper une bonne récolte de miel le printemps prochain.

La saison a vu avancer aussi notre appel à l'aide pour l'achat d'une nouvelle maison, dans l'espoir d'y être situés au printemps. Chaque été met plus en évidence les limites de notre domicile actuel en tant qu'espace à occuper, à garder en silence et à développer pour d'opportunités d'avenir. Certes, nous jouissons de vivre dans un très beau village, mais pour s'épanouir et croître, la vie monastique exige des lieux plus amples et tranquilles. Veuillez bien voir la page dernière pour les détails sur comment nous aider.



Toujours des jeunes du monde entière nous font savoir leur intérêt en discerner une vocation monastique, ce que doit se faire doucement, peut-être avec une éventuelle visite. Nous vous prions de bien vouloir unir vos prières aux nôtres, afin qu'avec le temps nous puissions admettre des bons postulants parmi eux et que nous ayons les moyens nécessaires pour les accueillir et les former.

PRAYING THE SACRED LITURGY

THE SACRED LITURGY is no ordinary type of activity. It has its own ‘language,’ as it were. But that language is not first and foremost composed of words.

It is one of the paradoxes of our times that the introduction of the vernacular languages has resulted in us regarding liturgical rites primarily as a spoken and immediately comprehensible text. Generations have now come to expect everything in the liturgy to be as transparent and immediate as any message or information they encounter from print or electronic media or receive on their own personal devices.

Certainly, the liturgical rites involve words, and they have their meaning which ought ultimately to be within the reach of our understanding (if Latin is used, at least by way of a missal or a translation in a booklet). But in our word-saturated society we have, perhaps, forgotten that the liturgy is primarily an *action*, not a discourse. The liturgy is not a set of words read at us, or by us, or with us. It is a rite, a complex of actions, gestures and sounds in given places. Yes, it includes words, but the liturgy’s use of them goes beyond the efficient communication of information and ideas to which we are accustomed.

For it is not simply what is said in a liturgical rite that is important; rather, it is what is *done* that is crucial. And it is not so much what is done by us; no—it is what is done by Almighty God that matters. Something happens in the liturgy which is not of our making. It is into the dynamic of that happening, of that action, that we must place ourselves. That is actual participation in the liturgy.

What is done in the liturgy is done *by Christ*, not by us. For the liturgy is the worship offered by Christ in His Church through the power of the Holy Spirit to God the Father. It is not something primarily that *we* do. We certainly, by right of our baptism, are able to participate in that offering. Indeed, it is our baptismal duty to do so to the best of our ability and according to our particular vocation. But the liturgy is first and foremost Christ acting in the world today through the rites of His Church. Because of this, through this, we are able to share in His saving acts—the Redemption He wrought for our sins on the cross, and the hope of eternal life made manifest in His glorious resurrection. In short, the sacred liturgy is Christ’s saving action in our world today.

Hence, it is Jesus Christ who baptises and who forgives sins in the Sacrament of Penance (Confession). It is by the power of God the Holy Spirit that mere bread and wine become the Body and Blood of Christ

at Mass in order to nourish us on our Christian pilgrimage throughout life. At Confirmation the same Holy Spirit is poured out upon us as at Pentecost, etc. We can open ourselves to this divine action in our midst, but we cannot bring it about.

This action of Almighty God necessarily employs tangible elements: God the Son became the incarnate Christ and founded a Church that utilises material things (we reject nothing of this world that is good). Faithful to the tradition handed on to us from Our Lord the liturgy employs water, oil, bread, wine, incense, ritual gestures, sacred places and language, art, vesture, chant and prayers, people—all manner of created things—in its rites. For it is in and through these created realities, elevated and perfected and even transformed in their service and worship of Almighty God in the liturgy, that we encounter the person of Christ.



The bread and wine that become the Sacrament of the Most Blessed Eucharist are the most sublime example of this, but the principle holds true to a greater or lesser extent for all the ‘things’ employed by the liturgical rites—which is why we refer to such items as “sacred” (vessels, vestments, ministers, etc.) and why they are blessed, or-

ained or consecrated.

The understanding that the liturgy is an action, not a text, and indeed that it is first and foremost the action of Christ Himself, is crucial if I am to participate in any liturgical rite, if I am truly to engage consciously and actually in that action, if I am in fact to pray the sacred liturgy. Otherwise I shall be a mere spectator, possibly a bored one, or maybe even a well-entertained one. But the liturgy is not a spectacle or entertainment to be watched. It is an action in which I must be engaged. It is worship. And it is prayer.

The sacred liturgy ought to raise our minds and hearts to God and, together with God the Son, by the power of the Holy Spirit given to us in our baptism and confirmation, place us in “mind and heart” before Him in humble worship. This attitude, this connection which the liturgy establishes between us and God the Father through the ‘bridge’ of Jesus Christ, is what we mean by praying the liturgy. It has sometimes been called “liturgical prayer,” “liturgical piety” or “liturgical spirituality”.

Therefore praying the liturgy, which is simply true or actual (sometimes called “active”) participation in the liturgy, is not so much saying the right words, “making the responses” or “joining in the singing” (these are means, not ends) as it is immersing myself in, losing myself in, allowing myself to be caught up in, the action of the liturgy.

PRIER PAR LA LITURGIE

LA LITURGIE SACRÉE n'est pas une activité ordinaire. Elle a, pour ainsi dire, son propre langage. Mais celui-ci n'est pas d'abord et avant tout composé de mots.

L'un des paradoxes de notre temps, c'est que l'introduction des langues vernaculaires dans la liturgie nous a conduit à considérer les rites liturgiques essentiellement comme constituant un texte parlé et immédiatement compréhensible. Des générations en sont maintenant venues à s'attendre à ce que la liturgie soit aussi transparente et immédiate que tout ce qu'ils trouvent dans les diverses formes de médias.

Certes, les rites liturgiques impliquent des mots, et ils ont leur sens qui devrait finalement être à la portée de notre compréhension (si le latin y est utilisé, au moins grâce à un missel ou une traduction dans un livret préparé pour l'occasion). Mais dans notre société

saturée de mots, peut-être avons-nous oublié que la liturgie est essentiellement un acte et non un discours. La liturgie sacrée n'est pas un ensemble de mots qu'on nous lit ou qu'on lit avec nous. C'est un rite, un ensemble d'actions, de gestes et de sons dans des lieux déter-

minés. Bien sûr, elle comprend des mots, mais l'usage qu'elle en fait dépasse leur utilisation dans la communication efficace d'information et d'idées à laquelle nous sommes habitués dans leur usage quotidien.

Car ce n'est pas seulement ce qui est dit dans un rite liturgique qui est important, c'est ce qui est fait qui est crucial. Et ce n'est pas tant ce que nous faisons, non, c'est ce qui se fait par le Dieu tout puissant qui importe. Quelque chose se produit dans la liturgie qui n'est pas de notre fait. C'est dans la dynamique de l'évènement que nous devons nous placer. Telle est la véritable participation à la liturgie.

Ce qui est fait dans la liturgie est fait par le Christ, non pas par nous. Car la liturgie c'est la vénération offerte à Dieu le Père par le Christ dans son Eglise par l'intercession de l'Esprit Saint. Certainement, en raison de notre baptême, nous sommes habilités à participer à cette offrande. De fait, c'est notre devoir de le faire en raison de notre baptême, au mieux de notre aptitude et de notre vocation particulière. Mais la liturgie, c'est d'abord et avant tout le Christ agissant dans le monde d'aujourd'hui par les rites de son Eglise. Pour cela, et par cela, nous sommes à même de participer à ces actes salvateurs – la rédemption de nos péchés par la Croix et l'espoir d'une vie éternelle

manifestée par sa glorieuse résurrection. En bref, la liturgie sacrée est l'action salvatrice du Christ dans le monde d'aujourd'hui.

Cette action emploie nécessairement des éléments tangibles. Dieu le Fils est devenu le Christ incarné et a fondé une Eglise qui utilise des objets matériels (nous ne refusons rien de ce qui est bon dans ce monde). Fidèles à cette tradition tangible, qui nous a été transmise par notre Seigneur, la liturgie emploie dans ses rites de l'eau, de l'huile, du pain, du vin, de l'encens, des gestes rituels, des endroits et un langage sacré, l'art, des vêtements, des psaumes et des prières – toutes sortes d'objets créés. Car c'est dans et au moyen de ces réalités créées, élevées et perfectionnées dans le service et la vénération de Dieu tout puissant dans la liturgie, que nous rencontrons la personne du Christ. Le pain et le vin qui deviennent le sacrement de la très



Sainte Eucharistie en constituent l'exemple le plus sublime, mais ce principe reste plus ou moins vrai pour toutes les « choses » employées dans les rites liturgiques.

Comprendre que la liturgie est une action, et non un texte, et que c'est véritablement, d'abord et avant tout, l'ac-

tion du Christ lui-même, est crucial si je veux participer à un rite liturgique, si je veux vraiment m'engager consciemment dans cette action, si je veux en fait prier par la liturgie sacrée. Sinon je ne serais qu'un spectateur, qui s'ennuie peut-être, ou même qui apprécie le spectacle. Mais la liturgie n'est pas un spectacle ou un divertissement. C'est une action dans laquelle je dois m'engager. C'est le culte de Dieu. C'est la prière.

La liturgie sacrée devrait élever notre esprit et notre cœur vers Dieu, avec Dieu le Fils, par l'intercession de l'Esprit Saint qui nous est accordée dans le baptême et la confirmation, et nous placer devant Lui par l'esprit et par le cœur dans une humble vénération. Cette attitude, cette relation établie par la liturgie entre nous et Dieu le Père par l'intercession de Jésus Christ est ce que nous entendons par « prière liturgique ». Elle a parfois été appelée « piété liturgique » ou « spiritualité liturgique ». Donc la prière liturgique, qui est simplement la véritable participation (parfois appelée « active ») à la liturgie ne consiste pas tant à prononcer les bons mots, « à faire les réponses » ou « à participer aux chants » (il s'agit là de moyens et non de finalité), qu'à se plonger, se perdre et se laisser envahir par l'action de la liturgie.

SOME WAYS TO ASSIST US ~ POUR NOUS AIDER

AT THE TIME OF WRITING all our efforts are being put into raising sufficient capital to purchase the medieval commanderie of St Christophe in Brignoles as our new home. Any help whatsoever that you can give us in this quest would be a blessing. So too, making our needs known to others who might be able to help is a great kindness. The appeal brochure may be found on the news page of our website (below).

In particular, we are hoping to obtain at least one interest-free loan to assist in making the purchase and commencing the necessary work. In order to repay these we are asking our friends where at all possible to commit to a regular (monthly/quarterly) donation. No matter how modest, the assurance of such regular income will enable us to plan and move forward securely. Please consider this option. Contributions can be made by cheque, bank transfers, PayPal or Just Giving, as detailed below.

Amidst our appeal for the new property, the life of the monastery continues with its ordinary expenses, particularly in respect of the care and formation of our younger brethren: health insurance alone is a significant monthly outgoing. Your help with these is always a gift of God's Providence.

God bless and reward you for your help!

AU MOMENT OU NOUS ECRIVONS tous nos efforts se portent vers l'acquisition de fonds pour l'acquisition de la commanderie médiévale St-Christophe, dont nous voulons faire notre nouvelle demeure. Toute aide que vous pourriez nous apporter, aussi modeste soit-elle, sera une grâce de Dieu. Vous trouverez de notre site web la brochure d'appel.

Nous espérons notamment nous voir accorder un emprunt sans intérêt pour faciliter l'achat du lieu et les premiers travaux d'aménagement. Afin de pouvoir rembourser cet emprunt, nous demandons à nos bien-faiteurs de participer à cette cotisation, si possible, par une offrande mensuelle ou trimestrielle. Si modestes qu'elles soient, collectivement ces donations formeront un revenu régulier qui nous permettront d'aller sereinement de l'avant. Nous vous prions de bien vouloir envisager cette option.

La vie monastique continue, ainsi que ses dépenses normales, en particulier celles se rapportant à formation et l'entretien des jeunes confrères ; rien que la cotisation auprès d'une mutuelle santé constitue un poste important de dépenses. Nous accueillons toujours votre soutien dans ces dépenses quotidiennes comme un don de la Divine Providence.

Que Dieu vous bénisse et vous récompense !

TO MAKE A DONATION ~ POUR FAIRE UN DON

*EN FRANCE, EUROPE CONTINENTALE
& AUTRES PAYS / IN FRANCE, CONTINENTAL
EUROPE & OTHER COUNTRIES:*

Association Monastère Saint-Benoît
2, Rue de la Croix, 83680 La Garde-Freinet, France
IBAN: FR76 1910 6000 1843 6638 8771 986 ~
BIC/SWIFT: AGRIFRPP891

Un reçu fiscal est disponible sur demande.

IN THE UNITED KINGDOM:

Friends of the Monastère Saint-Benoît
(UK Registered Charity 1182277)

110 Fairfield Drive, Dorking, Surrey, RH4 1JJ
Transfers can be made to the bank account:
Sort code: 40 52 40; Account no. 00032475

If your donation is eligible for Gift Aid please complete and return the enclosed form or contact us:
amici.msb@gmail.com

Donations may also be made through Just Giving.

Please remember us in your will ~ Veuillez bien penser à nous lorsque vous préparez votre testament.

RETRIBUERE DIGNARE DOMINE, OMNIBUS NOBIS BONA FACIENTIBUS
PROPTER NOMEN TUUM, VITAM AETERNAM. AMEN.

Daignez, Seigneur, récompenser tous ceux qui par votre saint Nom nous font du bien, en leur donnant la vie éternelle. Amen.

Reward, O Lord, with eternal life all those who do good to us for the sake of your name. Amen.

IN THE UNITED STATES OF AMERICA:
**Monastère Saint-Benoît Foundation
USA, Inc**

9540 Garland Road, Suite 381-272,
Dallas, Tx. 75218, USA

The Foundation will issue tax receipts for all donations received. Wire transfers can be made directly; for account details or any other questions please contact: msbfoundationusa@gmail.com

PayPal

Les dons peuvent être faits à travers notre site web ou envoyés à : monasteresaintbenoit@gmail.com.
A cause des commissions prélevées, d'autres modes de paiement sont préférables.

Donations may be made through our website or sent to: monasteresaintbenoit@gmail.com.
Because of the commission we recommend using other methods of payment where possible.

MONASTÈRE SAINT-BENOÎT 2 RUE DE LA CROIX 83680 LAGARDE-FREINET FRANCE

www.msb-lgf.org monasteresaintbenoit@gmail.com +33(0)4 83 12 79 26

